

	Ruellen Athanase : Né le 18-04-1908 à Lesneven ; 1935, prêtre, surveillant au Kreisker ; 1938, vicaire à Plouhinec ; 1950, vicaire à Crozon ; 1953, recteur de Lannédern ; 1983, en retraite au presbytère de Plouédern ; décédé le 27-02-1989. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1989 p. 176.
--	--

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean-Yves Kérouanton aux obsèques de M. Ruellen, à Lannédern, le 1^{er} mars.

Ce robuste léonard ne distribuait guère de sucre. Il estimait plus nécessaire le sel. Sa foi, celle des « anciens jours » se montra parfois rugueuse pour ses paroissiens. Si M. Ruellen aimait conforter, sa bouche refusait de flatter. L'inscription qu'il a fait graver sur sa pierre tombale l'atteste...

Arrivé à Lannédern en 1953 — regrettant d'ailleurs profondément Plouhinec et Crozon — M. Ruellen, durant 30 ans, oeuvra, lutta même pour la conservation et la restauration de cette église où nous nous tenons. Car la beauté, même celle des pierres, est mortelle. Il voulait un intérieur d'église accueillant..

En vue de l'hospitalité, le presbytère de Lannédern, qu'il rénova en grande partie, avait presque toujours la porte ouverte. Pour le pauvre autant que pour le riche. En cas d'absence du recteur, les familiers trouvaient la clé dans l'atelier à gauche sous la lame de la scie égoïne. Ils pouvaient entrer, se reposer, se restaurer. M. Ruellen ne rechignait jamais, question d'hospitalité. Et pourtant ses ressources étaient modestes...

Son habileté manuelle, son savoir-faire sont bien connus. Depuis le travail de la pierre jusqu'à la photographie, en passant par le bois, le métal, la mécanique et l'électricité, tout l'intéressait. Il triomphait surtout dans l'horlogerie. Une batterie de ces mouvements, constamment renouvelée par de nombreux « clients » fonctionnait dans la salle à manger ainsi que dans l'atelier de menuiserie. Par contre, chose curieuse, vu son origine natale, Athanase était ignare dans un jardin.

Cet homme polyvalent, dont les compteurs de voiture totalisaient allègrement, savait-il s'asseoir dans son presbytère ? Oui. Sa bibliothèque dont il avait lu la majeure partie des livres, était assez souvent sollicitée quant aux revues d'histoire. Athanase affectionnait les récits historiques et s'intéressait aux méandres de la politique. Les revues d'histoire donc envahissaient la table de la salle à manger, Il considérait l'Histoire comme une école de sagesse, nous enseignant la grandeur et la faiblesse de l'homme.

Comme pour chacun, la souffrance fit partie de sa vie. Il en parlait peu. Une de ses déceptions : n'avoir pas pu restaurer la chapelle de Koad-ar-Roc'h. Avec quelle ardeur n'aurait-il pas cloué de grosses ardoises sur une charpente neuve !...

Le règlement diocésain de la retraite obligatoire à 75 ans ne l'emballa guère... A vrai dire, il ne se dépouilla pas totalement de la paroisse de Lannédern. Il apprécia fort la décision de la municipalité de lui conserver la jouissance du presbytère....

... Plus tard, lisant un nom sur telle tombe du cimetière, quelques paroissiens de Lannédern se diront : M. Ruellen, celui qui fut recteur pendant 30 ans... l'homme des horloges ; elles n'avaient pas de secret pour lui. Et intérieurement ces chrétiens penseront : oui... celui-là qui a tenu à être enterré parmi nous, ce fut un recteur artiste pour dépoussiérer les âmes, les secouer et les mettre à l'heure !

Quimper et Léon, 1989, p. 176.